

Le lifting de la vieille dame grâce à une équipe de monte en l'air

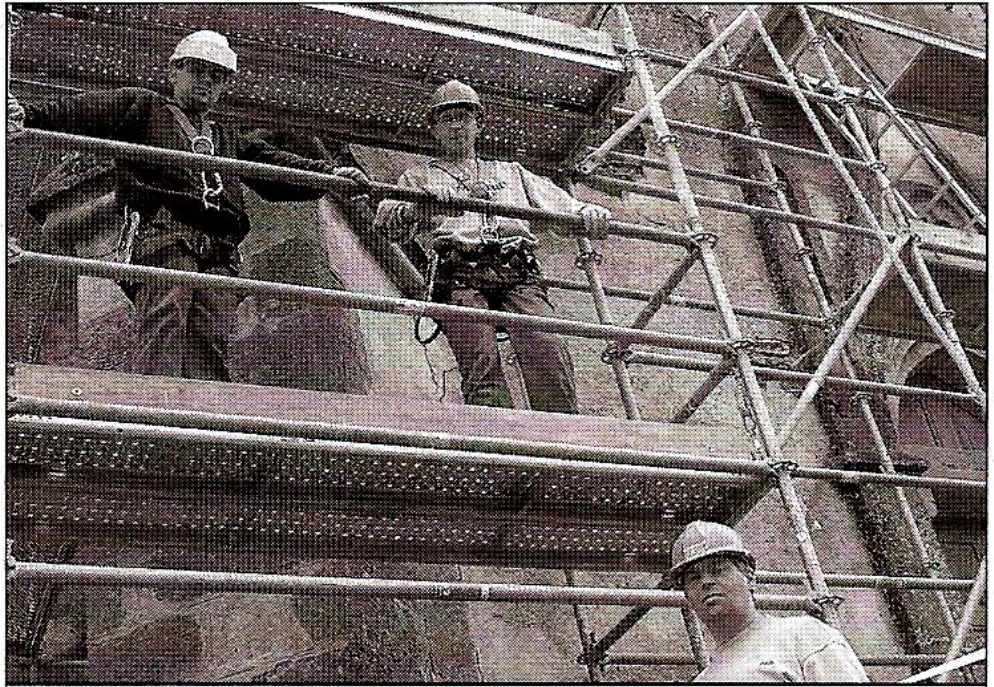
Laurent Devulder a traversé la France pour corseter une vieille dame. Pourtant, ce jeune Dunkerquois, grand gaillard à l'allure tranquille mais cordiale n'a rien d'un gigolo. Depuis quelques années, pour le compte de la société Arnholdt, il sillonne le pays afin de préparer le terrain à de futurs chantiers.

Sa profession d'échafaudier lui permet de parfaire ses notions de géographie mais aussi d'histoire. En effet, de nombreux monuments historiques reçoivent sa visite. Cathédrales, châteaux, églises en passe d'être restaurés ou ravalés nécessitent la pose d'un corset de tubulures reliés par des passerelles, préalable indispensable à tout chantier d'envergure.

Le secteur industriel n'échappe pas à ses interventions : raffineries, écluses, barrages, exigent régulièrement des travaux de maintenance.

Dès qu'il s'agit de renforcer une tourelle de château, de refaire une toiture de basilique ou de changer un brûleur de torche dans une raffinerie à près de 150 mètres de haut son équipe est la première à occuper le site pour une durée allant de trois semaines à deux mois.

De la cathédrale de Reims à l'église de Briols, le contraste



Laurent Devulder et son équipe savent prendre de la hauteur.

est de taille. Mais tous les chantiers requièrent la même minutie dans l'installation des échafaudages. Cet embrouillaminis de tubes, de boulins, d'écopanches doit posséder de bonnes bases pour pouvoir supporter une activité intense et un poids conséquent. Pas question que ce gigantesque jeu de mécano se transforme en jeu de mikado ! Quant à la sécurité des hommes, Laurent Devulder en fait une affaire personnelle. Il veille à ce que le port du casque ou du harnais soit scrupuleusement respecté : « A 80 mètres de haut une volée de pigeons déboulant d'une lucarne peut

surprendre et déséquilibrer un ouvrier ». Même si les lointains déplacements commencent à lui peser, la diversité des chantiers et la découverte incessante de nouveaux sites constituent un intérêt indéniable dans son travail.

Sitôt l'église de Briols ceinte de son corset métallique, il regagnera son nord natal avant de revenir dans quelques semaines pour désinstaller, car comme le dit le proverbe : « *faire et défaire c'est toujours travailler* ». Il aura alors le privilège d'observer le travail accompli grâce à l'échafaudage installé par son équipe de "monte en l'air". ●